

gueuil et sa confiance dans les plis d'un drapeau puissant, on aspire à faire partie intégrante de la république voisine.

Nous croyons à l'irréalisation de ce rêve politique. Il est temps d'en bannir l'idée. Elle est nuisible au Bas Canada. Elle peut même être cause de notre déchéance et de notre avilissement. Nos radicaux, par dépit d'un long stage dans les régions stériles de l'opposition, font contre fortune bon cœur. Ils tournent en ridicule les aspirations patriotiques des auteurs de la Confédération et de ceux qui l'acceptent franchement, et ils se font délibérément les seconds des projets de George Brown contre les aspirations du Bas-Canada. Ils lui auraient cédé l'omnipotence sous l'Union. Ils la lui céderaient tout aussi volontiers sous la Confédération. Ils soulèvent les préjugés du peuple contre la dépense de sommes considérables pour la construction de travaux particulièrement avantageux au Bas-Canada, sous le prétexte que la taxation s'en accroîtra. Ils n'ont que des injures pour le grand promoteur de la construction du Pacifique, Sir Hugh Allan. Leur tête est ici et leur cœur au *Globe* et à Washington. Ils dépensent tout ce qu'ils ont d'esprit à plaire à George Brown ou à susciter les convoitises du cabinet américain. Si George Brown réussit à contrecarrer l'œuvre grandiose de la consolidation fédérale, ce sera avec le secours des radicaux. Nous ne croyons pas que les conservateurs qui ont à se plaindre de ce que quelques uns des amis du gouvernement font échec à l'Église, les suivent dans cette voie malheureuse. Nous ne croyons pas que ceux qui méritent réellement le titre de nationaux l'oublient non plus au point de préférer le renversement d'un ministère au triomphe final de leur patrie sur ses ennemis acharnés.

Il y a entre toutes les nuances du parti libéral-conservateur un lien intime, étroit, indissoluble : C'est la communauté de principes religieux. Comme il y a aussi un lien innommable entre les radicaux et les clear-grits : C'est une communauté de haine contre le catholicisme, qui a toujours fait prendre en mépris par cette double école politique, la bonhomie naturelle et l'esprit national des populations bas-canadiennes. Il importe que les positions soient définies, car si la représentation bas-canadienne prête main-forte à George Brown à la plus prochaine occasion, un coup fatal, une blessure mortelle peut être portée au Bas-Canada. Prévenons cela par la réunion de tous les éléments conservateurs et nationaux du Bas-Canada. Lors de la réunion des chambres que les députés bas-canadiens se liguent comme un seul homme sur une plateforme qui comprendra :

1o. Soumission entière et complète à la doctrine et à la police de l'Église visible de Jésus-Christ.

2o. Ratification par acclamation de tous les projets du gouvernement pour la consolidation de la Confédération, tels que la construction du Pacifique, l'élargissement des canaux, &c., &c.

3o. Liberté de chacun de demander des enquêtes, mais rejet à l'unanimité de toute proposition tenant à défaire, retarder, remettre en question, l'exécution du chemin de fer du Pacifique et des autres travaux qui sont d'un si grand prix pour toute la Confédération et pour le Bas-Canada en particulier.

4o. Concours unanime à toute législation nécessaire pour assurer la construction immédiate de ces grands travaux.

Un caucus Bas-Canadien qui, au 13 août prochain, lancerait ce programme, arborerait le vrai drapeau. Le peuple acclamerait alors